

# La Révolution française

Auteur: Nicolas "Jasque" Blaise

---

Les penseurs de l'éducation  
Ont des idées plein le citron  
Pour faire que nos rejets  
À l'école comprennent les leçons.  
Il en est une qui fait fureur  
Aux instituts de formation  
De tous les futurs professeurs :  
La contextualisation.

Quand une nouvelle doctrine rôde,  
Moi, je préfère être à la mode  
Et embrasser la sainte idée  
Que d'autres pour moi ont pensée.  
C'est pourquoi je vais vous expliquer  
Combien il est facile, aisé  
De faire comprendre à tous nos morpions  
La française Révolution.

Que tous les jours sans le savoir,  
On refait tous un peu l'Histoire  
Et qu'un peu d'imagination  
Suffit à comprendre la question.  
Allons!, courons tous aux toilettes  
Déposer notre grosse emplette  
Et en sortant du petit coin,  
On s'en trouvera plus malins.

Ah!, ce qu'on peut comprendre,  
Ah!, ce qu'on peut apprendre  
Sur la Révolution!  
Tu verras mon fiston,  
Savant tu deviendras  
Si tu vas faire caca.

Telle dans notre estomac la  
Pression montait en ce temps-là.  
Qui étaient-ils donc à courir  
Vers la Bastille qu'ils veulent saisir ?  
Et vous, pareillement pressés,  
Vers les gogues vous galopez.  
Débraillez vous donc dans les chiottes,  
Vous rejoindrez les sans-culottes.

Premier bastion à occuper  
C'est celui de la bondieusée.  
Tout le monde prit le pas de trotte  
Pour faire sa fête à la Bigote.  
Vous, auditeurs, faites de même,  
Sans réfléchir une minute même,  
Il est temps que vous vous asseyiez  
Sur le siège de l'évêché.

“ Allons donc tomber prestement  
Du souverain le gouvernement ! ”  
Criaient les révolutionnaires  
Armés par de félons militaires.  
Devant le cabinet du Roi

La garde royale était là  
Et tel un premier coup de fusil,  
Votre premier gaz a retenti.

Et que vous soyez constipés  
Ou que vous ayez la diarrhée,  
Pas besoin de vous inquiéter  
La métaphore est assurée...  
Pour les premiers la lutte pénible  
D'où naquirent des douleurs horribles,  
Les seconds pourront apprécier  
Le nombre de viscères versés.

Mais pas bien loin fut la défaite,  
Le Roi avait pris l'escampette  
Mais le sort avait décidé  
Que le bon peuple gagnerait.  
Tel le crottin reste pendant,  
Collé aux poils du fondement,  
La chute demeurerait incertaine  
Jusqu'à la ville de Varennes.

C'est au son de la Carmagnole  
Que les va-nu-pieds, les gens sans grolles,  
Fêtaient au pied de l'échafaud  
La fin du règne des nobliaux.  
Puis est tombée la lame fine  
De la notoire guillotine.  
La tête du Roi est tombée,  
Elle trône au fond de vos W.C.

Arrive l'heure de la Terreur,  
Le nettoyage des grandeurs,  
Ex-détenant de privilèges,  
On fit disparaître vos cortèges.  
Et vous, laissez vos fesses nettes  
D'un bon coup de papiers toilette,  
Pour qu'il ne reste aucune trace,  
N'oubliez pas de tirer la chasse

Si vous trouvez qu'il est osé  
D'avoir au nom de la liberté,  
D'avoir au nom de la République,  
Assassiné toute une clique,  
Faites donc comme Robespierre,  
De vos scrupules jetez la pierre,  
Allez jusqu'à la salle de bain,  
Allez-vous en laver les mains.

Après cette belle leçon  
Au service de l'Education,  
Vous êtes, j'en suis convaincu,  
Moins ignorants qu'à son début.  
Si, à mon grand étonnement,  
Vous n'avez compris que néant,  
Je n'ai plus d'autre instant à perdre,  
Sans sourciller vous dis “merde”.